

TENDANCES RÉGIONALES

SEPTEMBRE 2025

Période de collecte :

du vendredi 26 septembre 2025 au vendredi 03 octobre 2025

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Auvergne-Rhône-Alpes qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL

2

SITUATION RÉGIONALE

3

SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE

4

SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS

9

SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS

12

PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE

13

MENTIONS LÉGALES

14



AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 septembre et le 3 octobre, soit avant la démission du Premier ministre, le 6 octobre), l'activité continue de progresser en septembre dans les services marchands et plus modérément dans l'industrie, tandis qu'elle se replie dans le bâtiment après plusieurs mois de hausse. En octobre, d'après les anticipations des entreprises, l'activité évoluerait peu dans les trois secteurs. Les carnets de commandes sont toujours jugés dégarnis dans l'industrie et le bâtiment. Notre indicateur mensuel d'incertitude, qui se fonde sur une analyse textuelle des commentaires des entreprises interrogées, reste élevé dans les trois secteurs. Les chefs d'entreprise mettent en avant le climat politique national et les tensions commerciales. Les conséquences de la hausse des droits de douane américains sur l'activité sont principalement mentionnées dans les secteurs de l'agroalimentaire et des machines et équipements.

Les prix de vente sont jugés globalement stables dans l'industrie et les services marchands et baissent dans le bâtiment. Dans les trois grands secteurs, la proportion d'entreprises qui ont diminué leurs prix le mois dernier est supérieure à celle des mois de septembre antérieurs, hors période Covid. Les difficultés d'approvisionnement demeurent dans l'ensemble basses, mais remontent très légèrement dans les équipements électriques et les produits informatiques-électroniques-optiques, et restent élevés dans l'aéronautique. Les difficultés de recrutement concernent 17 % des entreprises, en baisse d'un point par rapport au mois dernier.

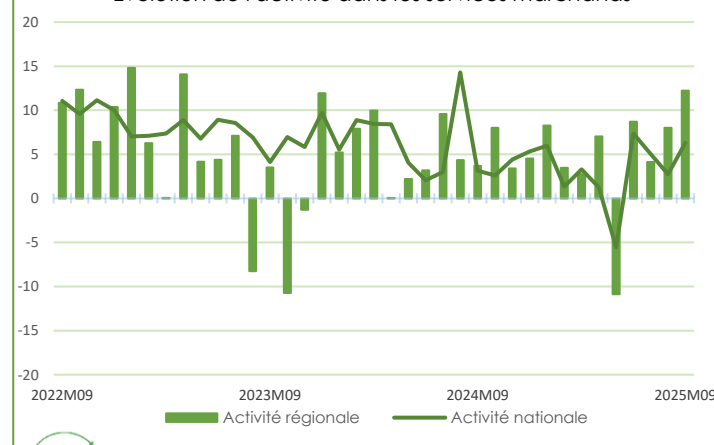
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que l'activité continuerait de croître au troisième trimestre au même rythme qu'au trimestre précédent, de l'ordre de 0,3%.

Situation régionale

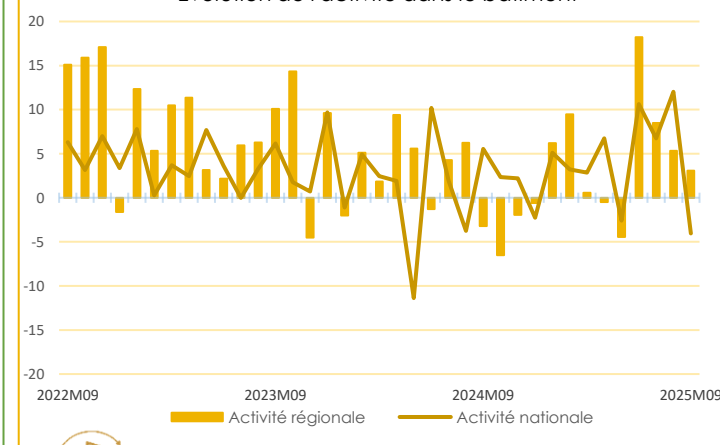
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

Points Clefs

A l'exception des services marchands, l'économie régionale a freiné en septembre, dans un contexte empreint de nombreuses incertitudes qui a ralenti les prises de décisions.

La production industrielle s'est légèrement repliée en région, de manière plus ou moins forte selon les branches, alors qu'elle est restée un peu mieux orientée au plan national. Le taux d'utilisation des capacités de production est demeuré à un niveau historiquement faible. Les prix des matières premières et les prix de vente ont légèrement progressé au cours du mois. Malgré des carnets qui demeurent jugés insuffisants, l'activité industrielle se redresserait très légèrement dans les semaines à venir.

En Auvergne-Rhône-Alpes, la croissance s'est accélérée dans les services marchands, à un rythme plus rapide qu'au niveau national, notamment du fait du dynamisme des branches de la *restauration*, du *transport routier* et des *activités juridiques et comptables*. La hausse des prix a été modérée et les effectifs du secteur se sont globalement stabilisés. A court terme, compte tenu du climat d'incertitudes impactant certaines décisions, les chefs d'entreprise sont prudents et tablent au mieux sur un maintien des volumes d'affaires.

L'activité du bâtiment est restée bien orientée en région grâce au dynamisme du second œuvre, tandis qu'elle s'est repliée au plan national. La reprise observée dans les travaux publics a été timide au troisième trimestre après le recul du trimestre précédent. Les prix des devis ont continué de reculer dans l'ensemble du secteur. Les carnets sont globalement jugés insuffisamment garnis. Les professionnels sont réservés et anticipent un repli de l'activité à court terme.

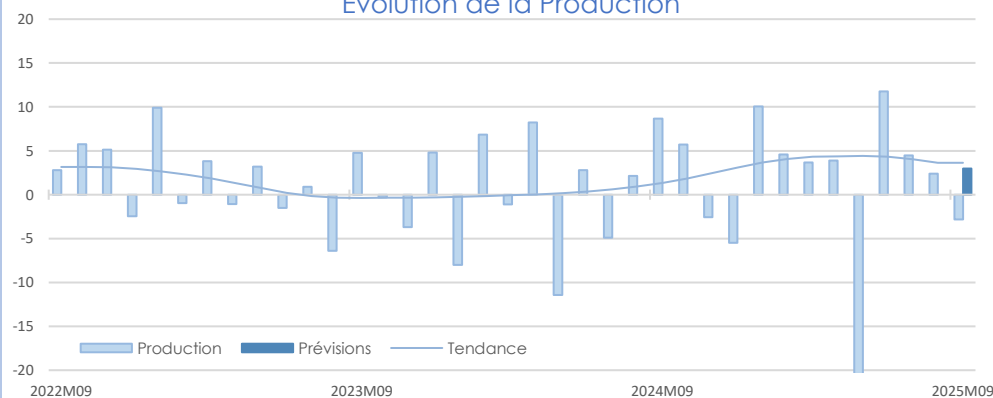
Les chefs d'entreprise mentionnent des situations de trésorerie plus tendues du fait de retards de règlement de la part des clients, notamment dans les services et la construction.



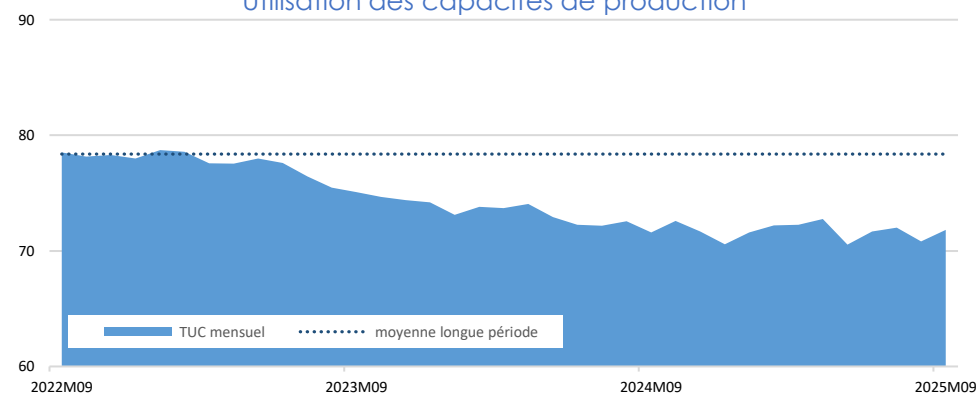
Synthèse de l'industrie

La production industrielle s'est légèrement repliée en septembre. Si les *fabrications de machines et équipements*, de *produits informatiques-électroniques-optiques*, l'*industrie agroalimentaire* et la branche *textile-habillement-cuir* ont sensiblement progressé, en revanche, les *fabrications de produits en caoutchouc* et l'*industrie du bois-papier-carton* ont nettement diminué. Les prix des matières premières ont peu évolué, comme ceux des produits finis. Les effectifs se sont contractés. Malgré des carnets qui demeurent jugés insuffisants, l'activité progresserait faiblement dans les semaines à venir.

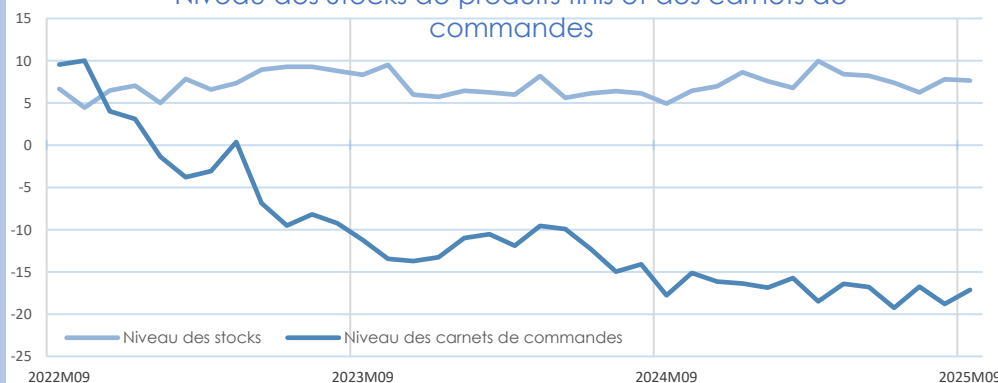
Évolution de la Production



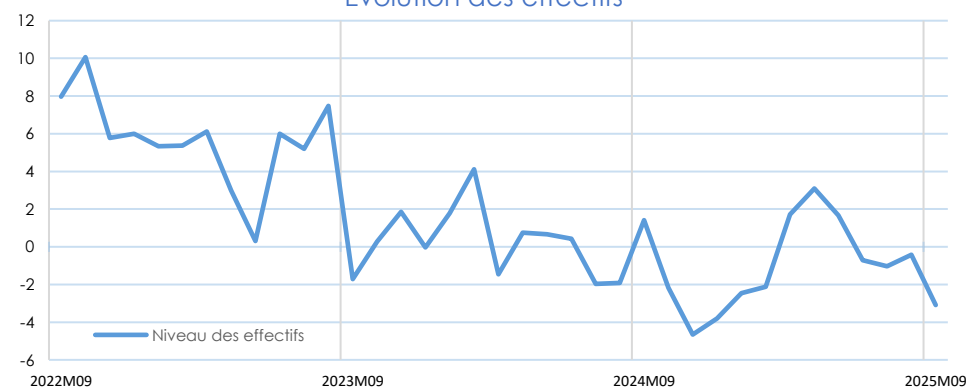
Utilisation des capacités de production



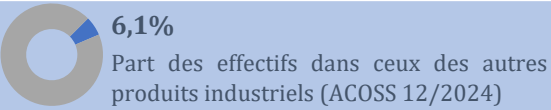
Niveau des Stocks de produits finis et des carnets de commandes



Évolution des effectifs

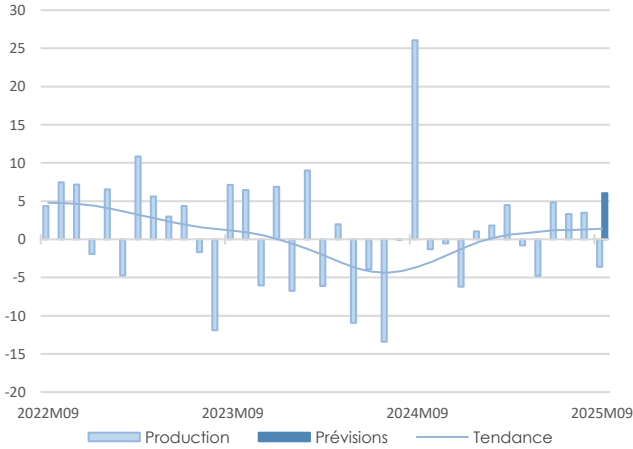


Source Banque de France – INDUSTRIE



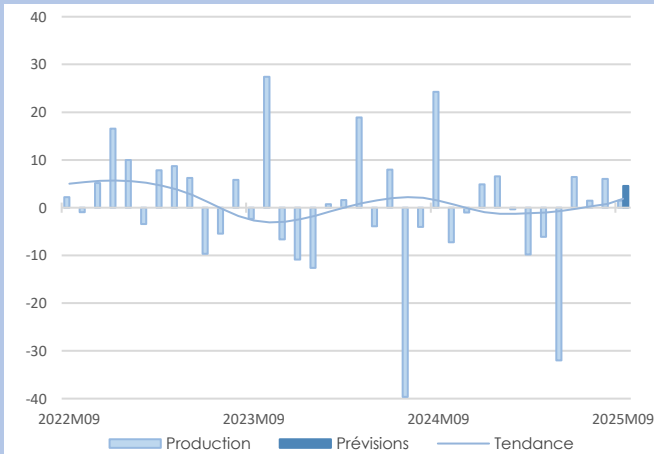
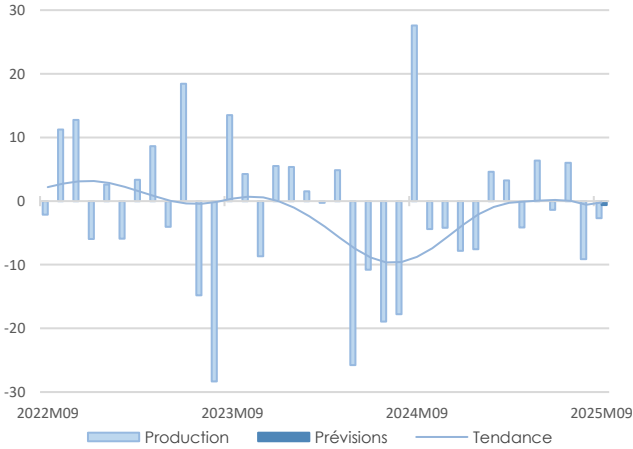
Métallurgie et fabrication de produits métalliques

La production s'est tassée après trois mois d'évolution positive. Les livraisons sont restées sur le même rythme et la demande a légèrement progressé, portée par la bonne orientation des secteurs de l'aéronautique, la défense et le nucléaire. Les effectifs ont été légèrement renforcés. Aussi, malgré des carnets de commandes qui manquent toujours de consistance, un rebond de l'activité est attendu pour les prochaines semaines.



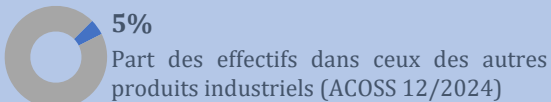
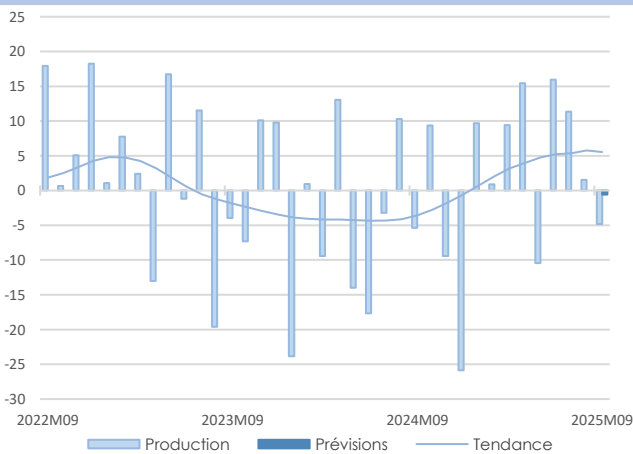
Dont secteur du décolletage, usinage et traitement des métaux

Pénalisée par des commandes qui poursuivent leur baisse, en particulier sur le marché intérieur, la production s'est à peine maintenue. La demande issue de la branche automobile a été très erratique et le recours à l'activité partielle s'est intensifié avec une visibilité réduite. Un renchérissement des matières premières et des produits finis a été observé. Avec des carnets de commandes toujours largement insuffisants, un maintien de l'activité est espéré dans les prochaines semaines.



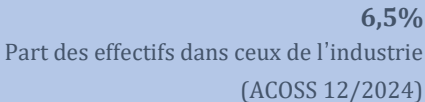
Les rythmes de fabrication se sont maintenus, soutenus par une progression des commandes françaises et étrangères. Cette évolution favorable n'a cependant pas suffi à regarnir des carnets toujours jugés trop faibles, même si la filière aéronautique est restée dynamique. Les stocks de produits finis sont encore supérieurs au niveau souhaité. Toutefois, les prévisions s'orientent vers une légère augmentation de l'activité pour le mois prochain.

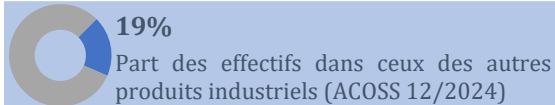
En septembre, activité et livraisons se sont inscrites en léger repli. La demande a été inférieure à l'attendu sur la période. Les stocks ayant de nouveau progressé, leur niveau est jugé élevé. Les prix de vente ont de nouveau augmenté alors que ceux des matières premières se sont stabilisés. Les effectifs ont été temporairement renforcés par recours à l'intérim. Les chefs d'entreprise prévoient une relative stabilisation du volume de production à court terme, mais avec une baisse des effectifs.



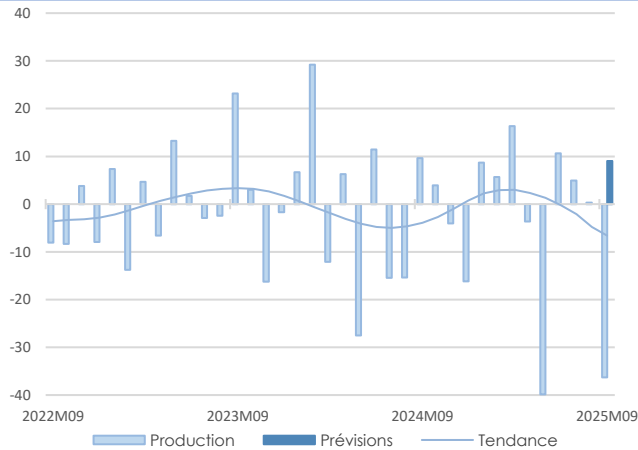
Dont secteur de la coutellerie, outillage, ouvrages en métaux

Industrie automobile et autres matériels de transport



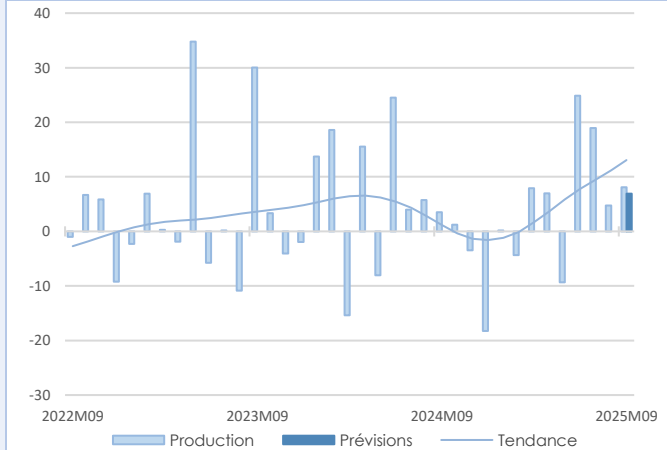
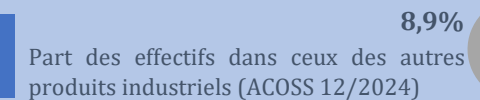


Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques

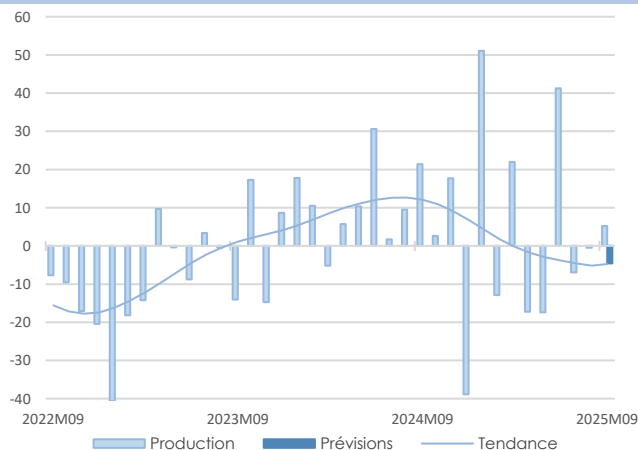


Septembre a été marqué par une forte chute de la production et un ralentissement des livraisons. Les stocks ont été réduits et sont désormais jugés conformes. La demande a nettement reculé à l'export et dans une moindre mesure sur le marché domestique. Le secteur du caoutchouc a été particulièrement impacté par les difficultés du secteur automobile. Les carnets de commandes se sont contractés. La production reprendrait en octobre malgré une visibilité incertaine.

Dont secteur de la fabrication de produits en plastique

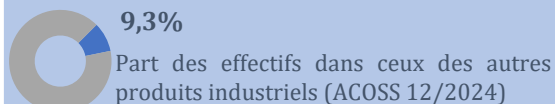
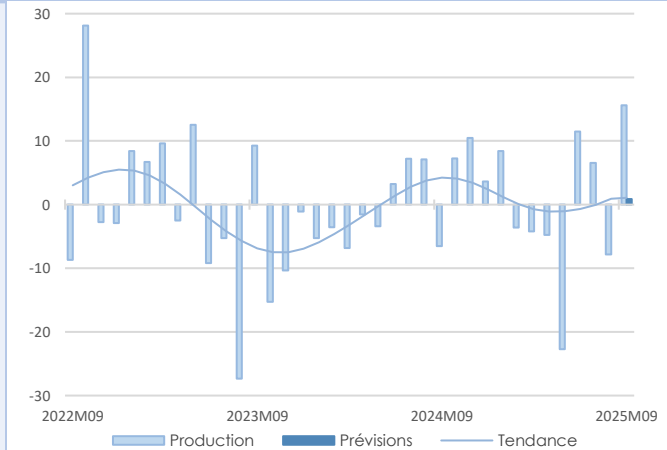


La production a encore progressé. Les livraisons ont peu évolué et les stocks se sont légèrement renforcés. Les entrées d'ordres sont restées globalement atones. La demande en provenance du BTP semble se stabiliser. Les carnets sont jugés insuffisants. Les prix des matières ont légèrement progressé. La dynamique d'activité se poursuivrait, accompagnée d'un maintien des effectifs sur les prochaines semaines.



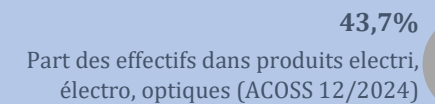
La production est repartie en légère hausse, tirée principalement par la demande étrangère, mais également en vue de reconstituer les stocks. Les prix de vente ont diminué pour le second mois consécutif, et dans des proportions plus fortes que la baisse observée sur les prix matières, ce qui a impacté négativement les marges. Les carnets demeurent jugés insuffisants et les professionnels prévoient une nouvelle baisse de production pour le mois à venir.

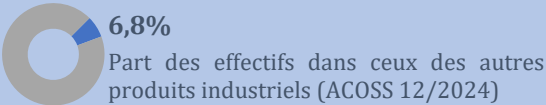
Livraisons et production ont été particulièrement dynamiques après le recul observé en août. Les entrées de commandes, tant domestiques qu'étrangères, ont progressé. Les prix matières se sont sensiblement renchérissés, pour le second mois consécutif, sans pouvoir être répercutés intégralement sur les prix de vente. Les carnets se sont regarnis, mais sont encore jugés bas. Aussi, les prévisions sont prudentes et s'orientent vers un maintien de l'activité en octobre.



Industrie chimique

Fabrication de machines et équipements



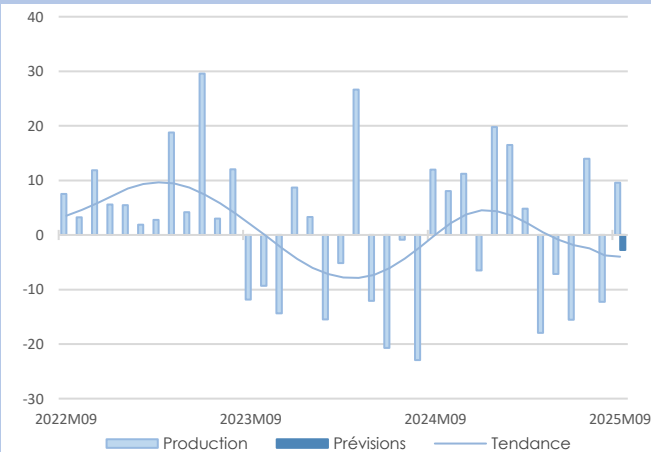
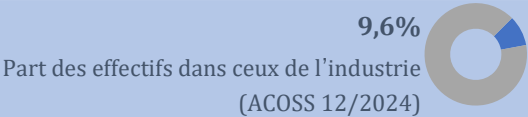


Industrie pharmaceutique

Production et livraisons ont diminué, se situant en deçà des attentes au cours du mois de septembre. La demande a été portée principalement par l'étranger alors que celle intérieure a stagné. Les stocks se sont renforcés. Les effectifs sont repartis à la hausse, après les baisses observées pendant l'été. Les carnets de commandes restent peu garnis et les professionnels prévoient une stagnation de la production à court terme.

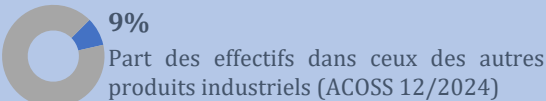
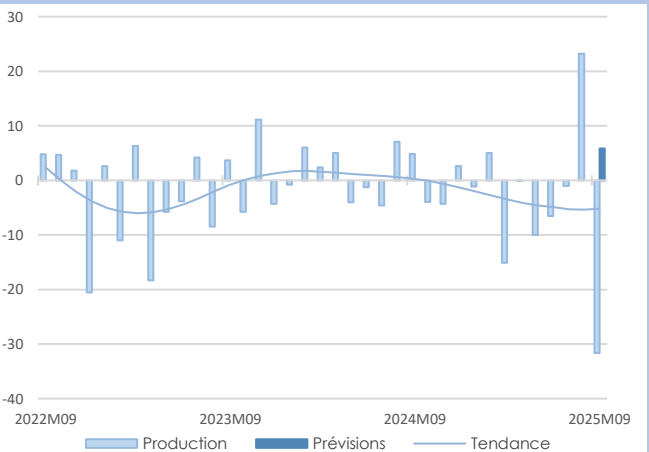
Industrie alimentaire et fabrication de boissons

La croissance de la production et des livraisons s'est accélérée, avec des évolutions cependant hétérogènes selon les secteurs. Les stocks de produits finis sont jugés plutôt bas. La hausse du prix des matières premières, notamment dans la filière porcine, a été répercutée dans les prix de vente. Malgré des carnets jugés insuffisants, les industriels anticipent le maintien d'une tendance positive pour le mois d'octobre.



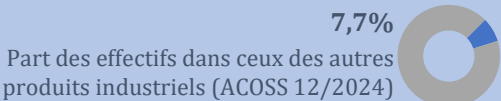
Après le repli du mois d'août, les volumes de production se sont redressés et les livraisons significativement accélérées. Les effectifs ont à nouveau diminué. Toutefois, les carnets, déjà bas, se sont une nouvelle fois dégradés. La consommation des ménages et la demande du secteur automobile sont toujours en berne, alors que la reprise dans le secteur du luxe reste fragile. Dans ce contexte, les projections pour les semaines à venir s'orientent vers un léger recul de l'activité.

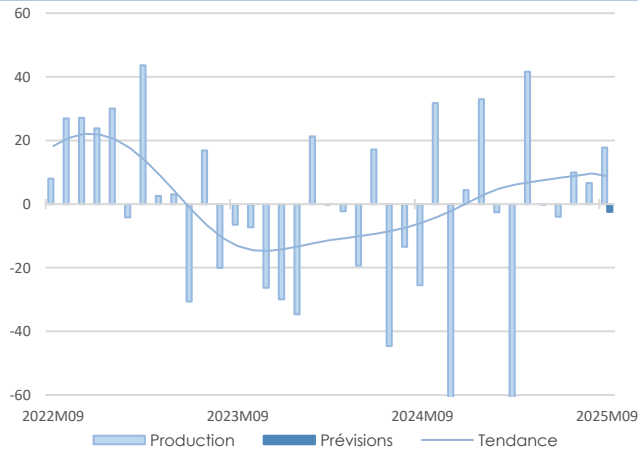
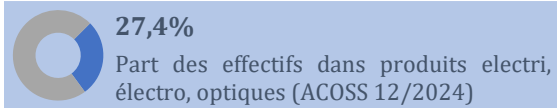
Production et livraisons se sont nettement repliées en septembre. Les effectifs ont été réduits. Les prix des matières, comme les prix de vente ont diminué. Les entrées d'ordres ont reculé, du fait de la faiblesse de la demande dans les activités d'imprimerie, alors que les branches bois et papier sont restées mieux orientées. Les carnets demeurent dégarnis ; pour autant, malgré ce manque de visibilité, une légère reprise de l'activité est anticipée à court terme.



Textile, habillement, cuir, chaussure

Bois, papier, carton et imprimerie

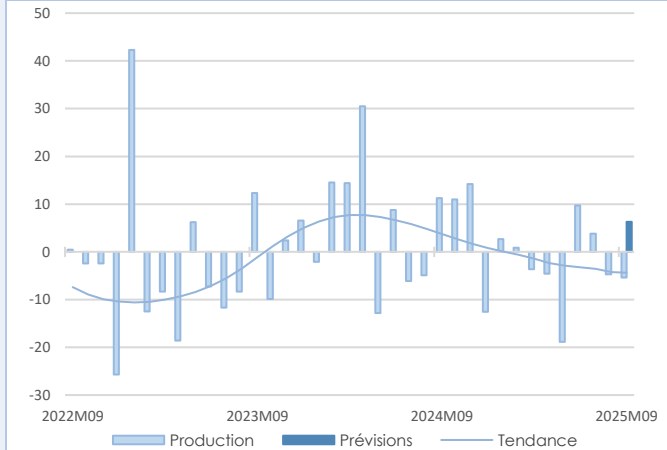
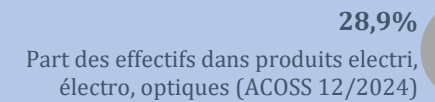




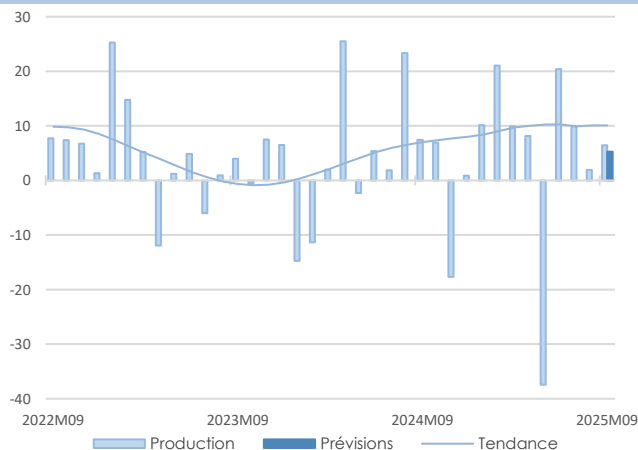
Produits informatiques, électroniques, optiques

Les fabrications se sont renforcées, portées par une forte demande globale, notamment pour les cartes électroniques ainsi que pour la Défense à l'export. Les livraisons se sont intensifiées, provoquant une baisse du niveau des stocks. Les prix des matières et prix de vente ont enregistré une légère hausse. Les effectifs ont reculé. Malgré un carnet toujours jugé insuffisant, les chefs d'entreprise prévoient une stabilité du volume d'activité accompagnée d'une nouvelle contraction de l'emploi.

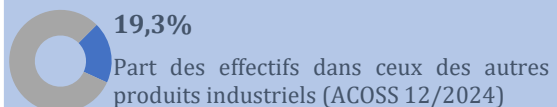
Équipements électriques



La production industrielle s'est de nouveau contractée en septembre, pénalisée par une demande en recul, particulièrement à l'export. En parallèle, la cadence des livraisons s'est accélérée et les stocks de produits finis ont diminué. Les prix des matières premières se stabilisent, tandis que ceux des produits finis enregistrent une légère hausse. Malgré des carnets de commandes jugés faibles, une reprise de la production est attendue dans les semaines à venir.



La production s'est renforcée, soutenue par des entrées d'ordres favorables. Ainsi les carnets, encore justes, gagnent en consistance et se rapprochent du niveau souhaité. Un renchérissement du cours des matières premières a été noté pour la filière de la bijouterie, répercuté partiellement sur les prix de vente. Les stocks de produits finis sont proches de la normale. Les prévisions tablent sur la poursuite de cette orientation positive de l'activité à court terme.



Autres industries manufacturières, réparation/installation machines



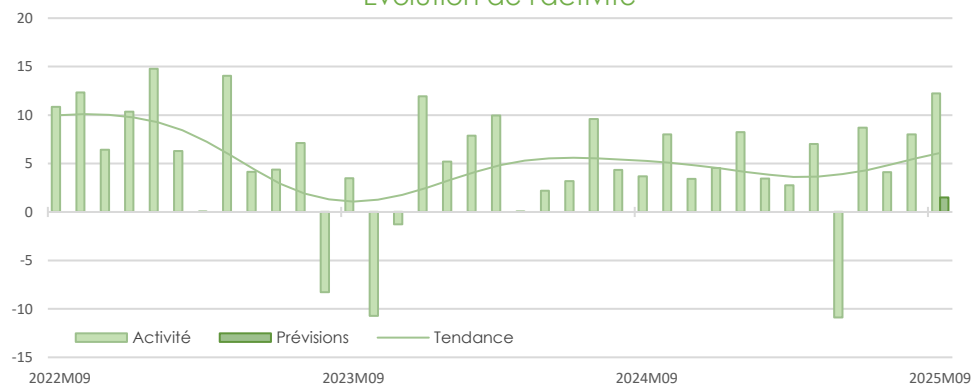
Auvergne-
Rhône-Alpes



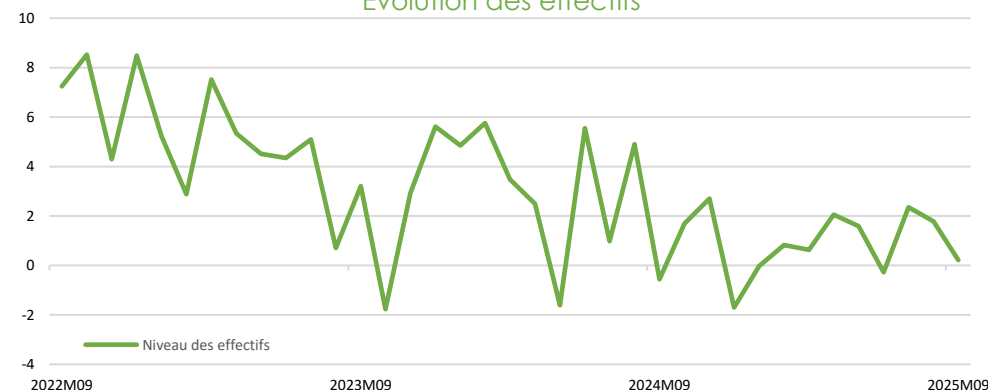
Synthèse des services marchands

La croissance s'est accélérée en septembre dans les services marchands, reflétant le dynamisme du secteur, à l'exception des branches de *l'hébergement*, du *travail temporaire* et des *activités informatiques* pour lesquelles les volumes d'affaires sont restés atones. Les prix ont été modérément revalorisés. Les effectifs sont globalement demeurés stables. A court terme, les chefs d'entreprise sont prudents et anticipent au mieux un maintien des volumes d'affaires.

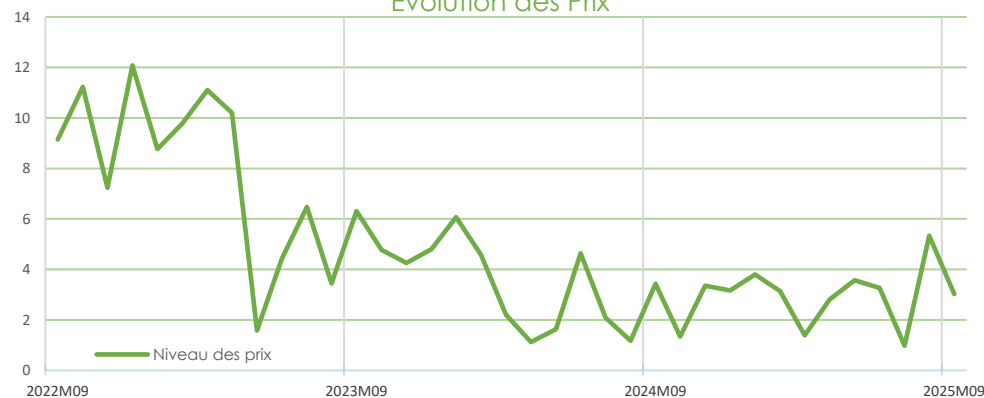
Evolution de l'activité



Évolution des effectifs



Évolution des Prix



Niveau de la trésorerie



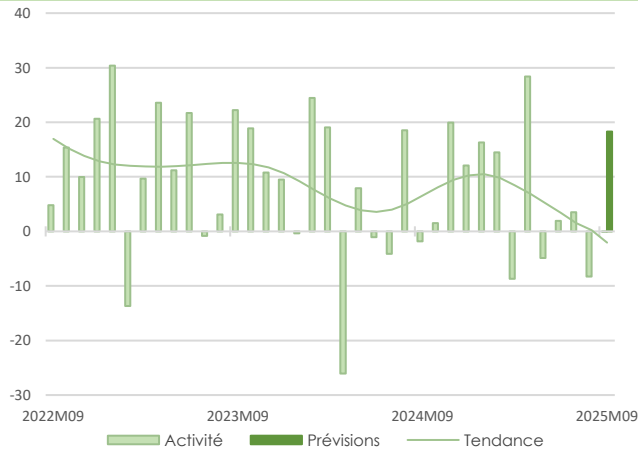
Source Banque de France – SERVICES

SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

6,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Hébergement

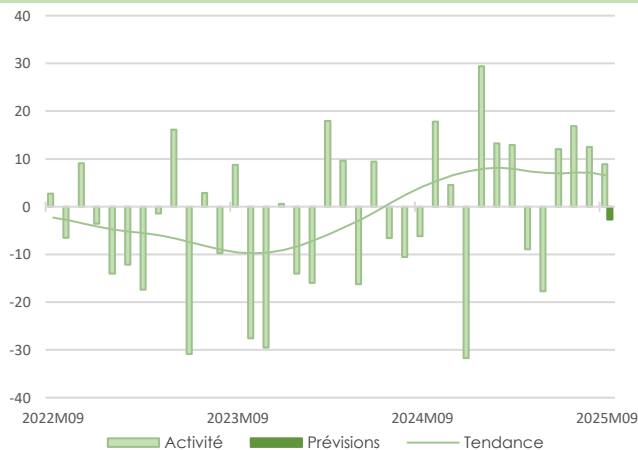
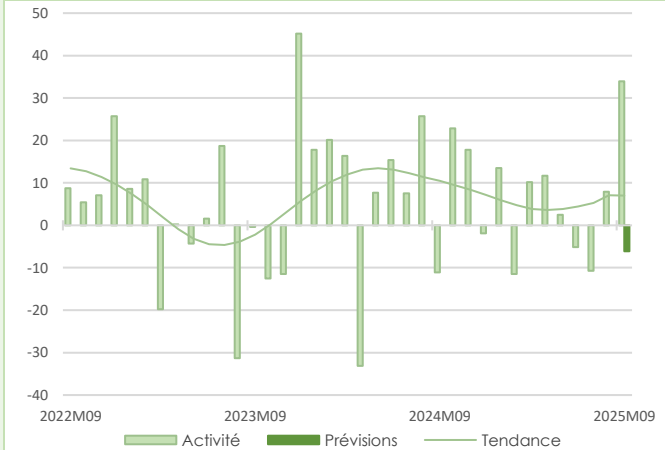
Les taux d'occupation se sont globalement stabilisés en septembre. En revanche, on observe le retour de la clientèle d'affaires et des événementiels. La demande est restée cependant légèrement inférieure aux attentes des chefs d'entreprise qui jugent le taux d'occupation insatisfaisant. Les professionnels sont plus optimistes pour les prochaines semaines et prévoient une hausse marquée de la demande et des prix.

Restauration

L'activité s'est accélérée en septembre, soutenue à la fois par une hausse de la fréquentation liée au retour de la clientèle d'affaires et un effet prix favorable grâce à la progression du ticket moyen. La hausse du prix de certaines matières premières a en partie été répercutée sur les prix des menus. Le secteur fait toujours état de difficultés de recrutement et d'un fort turn-over. Les chefs d'entreprise anticipent un tassement de l'activité et des effectifs, mais avec une revalorisation des prix.

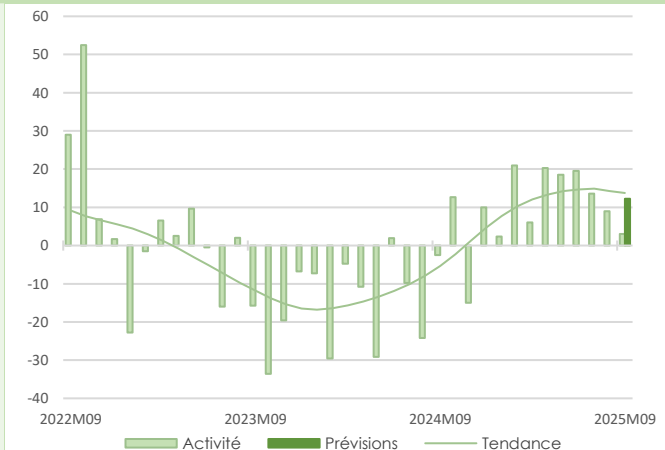
18,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Le volume d'affaires a progressé, porté par une demande globale soutenue. La concurrence, plus vive sur les longues distances, a généré une pression sur les tarifs et amené certains professionnels à se recentrer sur de plus courtes distances. Le nombre d'acteurs s'est restreint, alors que des tensions de trésorerie et des difficultés de recouvrement sont également mentionnées. Une légère baisse d'activité est attendue en octobre du fait des incertitudes persistantes.

L'activité s'est stabilisée en septembre, avec des dynamiques hétérogènes selon les secteurs. La demande en provenance de l'agroalimentaire est restée forte, tandis que les contrats signés avec les branches du commerce et des services tertiaires ont été moindres. Les chefs d'agence évoquent toujours des difficultés de recrutement sur certains profils industriels ou techniques. A court terme, l'activité progresserait, malgré les incertitudes liées au contexte politique et budgétaire.



9,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Transports routiers de fret et par conduite

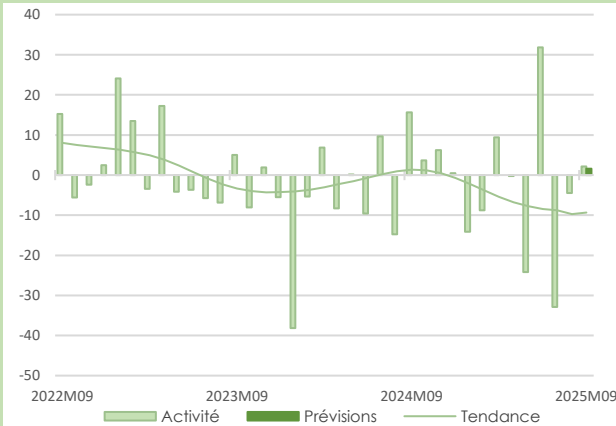
Agences de travail temporaire

1,5%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

10,9%

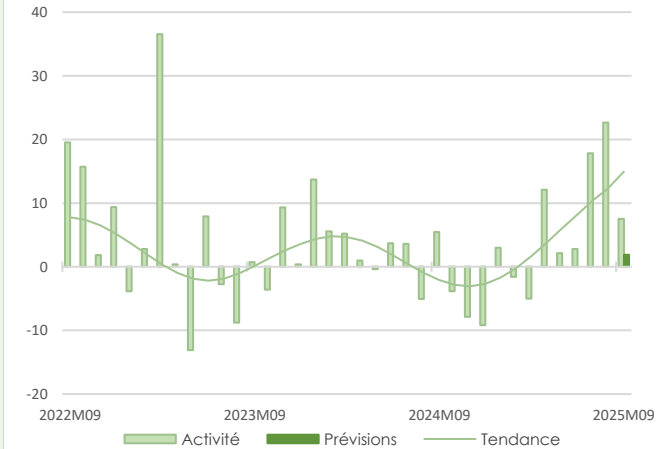
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Activités informatiques

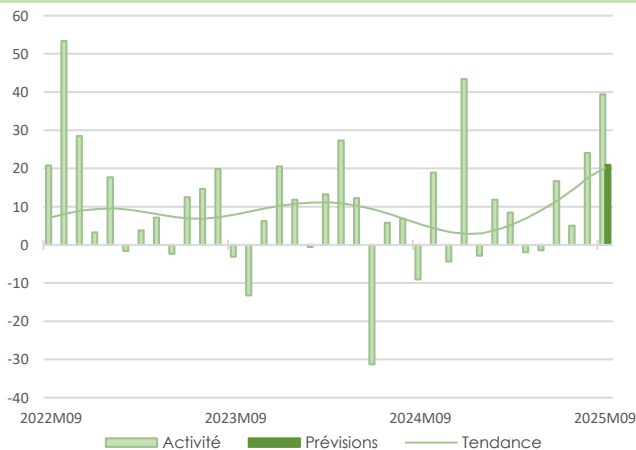
Le courant d'affaires est resté atone en septembre, en raison d'un attentisme persistant pour la signature de nouveaux contrats. Les tarifs des prestations se sont stabilisés. Après la hausse continue de cet été, les effectifs ont connu une baisse qui se poursuivrait en octobre. Les chefs d'entreprise tablent sur une stabilité des volumes d'affaires dans les prochaines semaines.

Ingénierie, études techniques**10,1%**

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



L'activité a continué de progresser, soutenue par une demande toujours bien orientée. Malgré un volume d'appels d'offres satisfaisant, les chefs d'entreprise notent des prises de décisions plus hésitantes et tardives, en lien avec les incertitudes politiques actuelles. Un allongement des délais de paiement des clients, privés et publics, est observé. Avec une visibilité qui se réduit, les prévisions d'activité à court terme apparaissent plus prudentes.



Les volumes d'affaires se sont significativement amplifiés en septembre. Les activités comptables ont été particulièrement soutenues (facturations, transactions et anticipations de cessions des clients). Les missions de conseil et d'accompagnement ont ralenti. Les chefs d'entreprise font état de difficultés de recrutement pour faire face au plan de charge. Ils prévoient une activité en hausse, soutenue par une demande dynamique en octobre.

7,2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Activités juridiques, comptables

BANQUE DE FRANCE
EUROSISTÈME

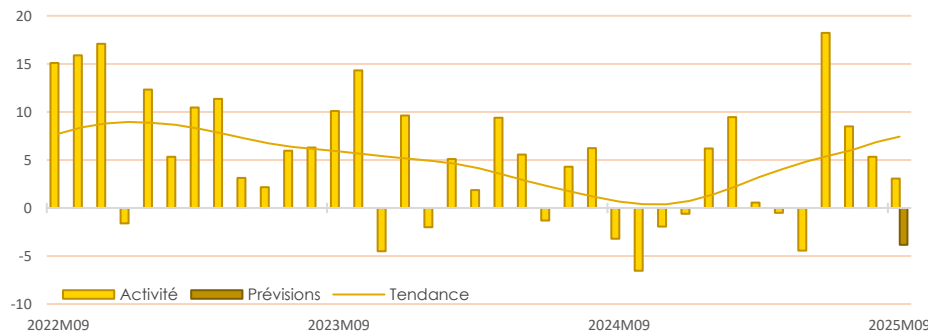
**AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES**



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

La croissance de l'activité observée ces derniers mois dans le bâtiment s'est ralentie en septembre. Si le *second œuvre* est resté favorablement orienté, en revanche le *gros œuvre* s'est nettement replié. La reprise observée dans les travaux publics a été timide après le recul du trimestre précédent. Les prix des devis ont continué de diminuer sur l'ensemble du secteur. Les carnets sont jugés insuffisants dans le *gros œuvre* et les travaux publics. Ils sont plus étoffés dans le *second œuvre*. A court terme, dans un contexte national empreint de nombreuses incertitudes, les professionnels anticipent un repli global de l'activité.

Evolution de l'activité Bâtiment - Mensuel



L'activité du bâtiment a progressé en septembre, portée par le *second œuvre*, qui a bénéficié d'une demande soutenue et de carnets de commandes bien remplis. En revanche, l'activité dans le *gros œuvre* s'est inscrite en retrait, affectée par des carnets peu fournis et par la diminution du nombre d'appels d'offres.

Sous l'effet d'une pression concurrentielle, les prix des devis ont continué à se déprécier. Parallèlement, des tensions de trésorerie sont apparues, notamment en raison de l'allongement des délais de paiement des clients.

Les effectifs ont légèrement progressé, tirés par les embauches dans le *second œuvre*, tandis que le *gros œuvre* peine encore à recruter des profils adaptés.

Les chefs d'entreprise anticipent à court terme un repli de l'activité, y compris dans le *second œuvre*, où l'attention liée aux incertitudes politiques freine les perspectives d'évolution de la demande.

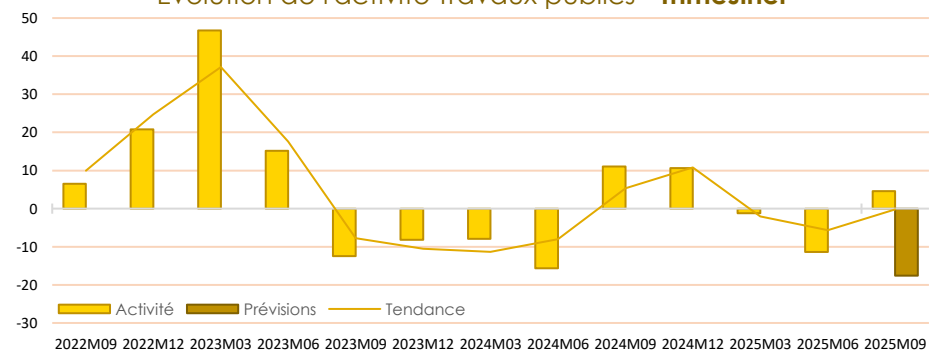
TROISIÈME TRIMESTRE 2025

L'activité des travaux publics a enregistré un léger rebond au troisième trimestre, grâce à l'exécution de chantiers retardés ou contractualisés antérieurement. Ce regain d'activité a entraîné une hausse des effectifs, principalement via l'intérim, alors que le recrutement de personnel qualifié reste difficile.

En dépit de cette reprise, les carnets de commandes demeurent à des niveaux jugés très bas, du fait d'une demande en repli. Le ralentissement du marché des appels d'offres combiné à une vive concurrence pèse défavorablement sur les prix des devis.

Les volumes d'affaires sont prévus en baisse pour le trimestre à venir. La prudence des donneurs d'ordre face à l'instabilité politique alimente l'inquiétude des professionnels du secteur.

Evolution de l'activité Travaux publics - Trimestriel





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Enquête Mensuelle de Conjoncture
 Conjoncture	Tendances Régionales en Auvergne-Rhône-Alpes Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



Mentions légales

Banque de France Service des Affaires Régionales	
<i>4 bis cours Bayard 69002 LYON</i>	
 04.72.41.25.45	 etudes-conjoncturelles@banque-france.fr
Rédacteur en chef	
Sandrine LORAND NGUYEN, Responsable du Pôle Études	
Directeur de la publication	
Kathie WERQUIN-WATTEBLED, Directrice Régionale	

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 1 150 entreprises et établissements de la région Auvergne-Rhône-Alpes sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*